

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

12 September 1989

Doc. 6113

REPORT

on the European dimension of education¹
(Rapporteur : Mr BASSINET)

I. Draft recommendation

presented by the Committee on Culture and Education²

The Assembly,

1. Having regard to the European Cultural Convention (1954) which underlines the need for education to develop mutual understanding between the peoples of Europe, especially through the study of languages, history and civilisation ;

2. Expressing its concern that education should prepare the individual for life in a democratic society by enabling him to carry out his duties and responsibilities as a citizen, introducing him to politics, and teaching him the fundamental principles and values at the root of our society, such as respect for human rights and democracy, as well as the tolerance and solidarity that result from a greater understanding and knowledge of others ;

3. Recalling Recommendation No. R (83) 4 of the Committee of Ministers concerning the promotion of an awareness of Europe in secondary schools, and Resolution (85) 6 on European cultural identity ;

4. Having noted the resolution of 24 May 1988 of the Council and Ministers of Education of the European Community, on the European dimension in education ;

1. See Doc. 5743 and Reference No. 1572 of 1 July 1987.

2. a. Adopted by the committee on 4 September 1989 by 23 votes to 0 and 1 abstention.

Members of the committee : MM. Tummers (*Chairman*), de Puig, Mrs Fischer (*Vice-Chairmen*), MM. Arnalds, Beix (*Alternate : Bassinet*), Berti, Burke, Cem, Conceição, Deyannis, Elo, Esteves, Faulds, Fillon, Guerra (*Alternate : Roman*), L. Gustafsson, Mrs Haglund, Mrs Hennicot-Schoepges, Mrs Hubinek, MM. Hunault, Jessel, Sir Russell Johnston, MM. Karhan, Kontoyannopoulos, Lyssarides (*Alternate : Matsis*), Mezzapesa, Möller, Monfils, Mrs Morf, MM. A. Müller, G. Müller, Oehry, Mrs Offenbeck, MM. Péciaux, Rauti, Scovacricchi, Soell, Thoresen, Verbeek, Zammit Dimech.

N.B. The names of the members who took part in the vote are printed in italics.

b. See 12th Sitting, 22 September 1989 (adoption of the draft recommendation), and Recommendation 1111.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

12 septembre 1989

Doc. 6113

RAPPORT

sur la dimension européenne de l'éducation¹
(Rapporteur : M. BASSINET)

I. Projet de recommandation

présenté par la commission de la culture et de l'éducation²

L'Assemblée,

1. Eu égard à la Convention culturelle européenne (1954) qui souligne la nécessité d'un enseignement visant à développer la compréhension mutuelle entre les peuples d'Europe, notamment par l'étude des langues, de l'histoire et des civilisations ;

2. Exprimant son attachement à l'idée que l'éducation doit préparer chaque personne à vivre dans une société démocratique, en la rendant capable d'exercer ses devoirs et responsabilités de citoyen, en l'initiant à la politique et en lui enseignant les principes et valeurs fondamentaux qui sont à la base de notre société tels que le respect des droits de l'homme et la démocratie, mais aussi la tolérance et la solidarité qui découlent d'une meilleure connaissance de l'« autre » ;

3. Rappelant la Recommandation n° R (83) 4 du Comité des Ministres concernant une meilleure sensibilisation à l'Europe dans les écoles secondaires, et la Résolution (85) 6 sur l'identité culturelle européenne ;

4. Ayant noté la résolution du 24 mai 1988 du Conseil et des ministres de l'Éducation de la Communauté européenne, sur la dimension européenne de l'éducation ;

1. Voir Doc. 5743 et Renvoi n° 1572 du 1^{er} juillet 1987.

2. a. Adoptés par la commission le 4 septembre 1989 par 23 voix pour et 1 abstention.

Membres de la commission : MM. Tummers (*Président*), de Puig, M^{me} Fischer (*Vice-Présidents*), MM. Arnalds, Beix (*Remplaçant : Bassinet*), Berti, Burke, Cem, Conceição, Deyannis, Elo, Esteves, Faulds, Fillon, Guerra (*Remplaçant : Roman*), L. Gustafsson, M^{mes} Haglund, Hennicot-Schoepges, Hubinek, MM. Hunault, Jessel, Sir Russell Johnston, MM. Karhan, Kontoyannopoulos, Lyssarides (*Remplaçant : Matsis*), Mezzapesa, Möller, Monfils, M^{me} Morf, MM. A. Müller, G. Müller, Oehry, M^{me} Offenbeck, MM. Péciaux, Rauti, Scovacricchi, Soell, Thoresen, Verbeek, Zammit Dimech.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 12^e séance, 22 septembre 1989 (adoption du projet de recommandation), et Recommandation 1111.

5. Regarding Europe, for the purposes of the European dimension of education, as extending to the whole of the continent and in no way as being synonymous with the membership of any particular European organisation ;

6. Convinced that the rapidly improving relations with East European countries provide a crucial occasion for developing such a notion in education throughout the continent and for closer co-operation between the Council of Europe, the European Community and Unesco ;

7. Welcoming the work of the Council for Cultural Co-operation with regard to the teaching of history, geography and modern languages, and its contribution to the development of a real European consciousness, but believing that this approach should be extended to other subjects such as economics, the environment, the visual arts, music and the sciences ;

8. Noting that, despite the emphasis placed by the Council of Europe on the European dimension of education, the idea has still to be more effectively integrated into teaching practice ;

9. Stressing the need to include knowledge of other European countries in teacher training, and regretting the lack of means for enabling pupil exchanges between all parts of Europe ;

10. Believing that the new information technologies should be more fully exploited to develop international school links and projects, and that a wider use should be made of such activities as the European Schools' Day competition ;

11. Drawing attention also to the contribution that can be made to awareness of the European dimension by factors outside the formal school structure (such as the media or the fact of travelling), and wishing to associate those responsible, in particular in the fields of the media (written or broadcast) and of tourism, with the development of this dimension,

12. Recommends that the Committee of Ministers further develop the European dimension of education in close co-operation with the European Community and Unesco, where possible including Eastern Europe, and in particular :

a. ensure more effective dissemination of information on current or completed activities undertaken by organisations involved in European co-operation in education, and more particularly the Council of Europe ;

b. encourage the European dimension in the training and in-service training of teachers, for example by promoting exchanges between teach-

5. Considérant qu'en ce qui concerne la dimension européenne de l'éducation, l'Europe s'étend à l'ensemble du continent et ne doit pas être synonyme d'appartenance à une quelconque organisation européenne ;

6. Convaincue que l'amélioration rapide des relations avec les pays de l'Europe de l'Est fournit une occasion décisive pour le développement d'une telle notion dans l'enseignement d'un bout à l'autre du continent et pour une coopération plus étroite entre le Conseil de l'Europe, la Communauté européenne et l'Unesco ;

7. Se félicitant des travaux du Conseil de la coopération culturelle dans les domaines de l'histoire, de la géographie et des langues vivantes, qui contribuent au développement d'une authentique conscience européenne, et estimant que cette approche devrait s'élargir à d'autres sujets tels que l'économie, l'environnement, les arts plastiques, la musique et la science ;

8. Constatant que, malgré l'importance accordée par le Conseil de l'Europe à la dimension européenne de l'éducation, celle-ci reste une notion qu'il convient d'intégrer plus efficacement dans les pratiques d'apprentissage ;

9. Soulignant la nécessité d'inclure la connaissance des autres pays européens dans le cadre de la formation des enseignants, et regrettant le manque de moyens disponibles pour faciliter l'échange d'élèves entre toutes les parties de l'Europe ;

10. Estimant que les nouvelles techniques d'information devraient être mieux exploitées pour développer des liens et des projets internationaux entre les écoles, et qu'une plus large utilisation devrait être faite d'activités telles que le concours de la Journée européenne des écoles ;

11. Signalant la contribution que des éléments situés en dehors des structures scolaires (tels que les médias ou les voyages) peuvent apporter à la prise de conscience de la dimension européenne, et souhaitant associer au développement de cette dimension des responsables dans le domaine des médias (presse écrite ou radiodiffusée) et du tourisme,

12. Recommande au Comité des Ministres de poursuivre la mise en valeur de la dimension européenne de l'éducation en accord avec la Communauté européenne et l'Unesco, si possible en incluant l'Europe de l'Est, et notamment :

a. d'assurer une meilleure diffusion d'informations sur les activités, en cours ou accomplies, des organisations impliquées dans la coopération européenne en matière d'éducation, et notamment les travaux du Conseil de l'Europe ;

b. de permettre aux enseignants de découvrir la dimension européenne lors de leur formation, et formation continue, par exemple en

ers, by increasing the number of Council of Europe bursaries, and by setting up in Strasbourg a European centre for teachers, along the lines of the European Youth Centre ;

c. give much greater emphasis to ongoing work on the teaching of history and modern languages, as well as launching programmes on geography and civic studies ;

d. initiate research into the European dimension in new subjects (such as economics, environmental education, the visual arts, music and the sciences), and encourage co-operation between pedagogical research and teacher-training institutions in Europe ;

e. encourage international networks of school links, making full use of the new information technologies as well as traditional methods ;

f. seek ways of associating those responsible for tourism, information and the media with the developing of strategies to enhance awareness of the European dimension, for instance by encouraging European publishing houses for teaching material.

II. Explanatory memorandum

by Mr BASSINET

1. Introduction

This report is a follow-up to a motion for a resolution (Doc. 5743 of 8 May 1987) tabled in the Parliamentary Assembly, advocating the inclusion of a "European studies" option in the *baccalauréat international* (international baccalaureate) as a means of implementing, in a specific context, the notion of a European dimension in education.

This notion, in fact, is much broader in scope and belongs to a much more general context which covers the various policies designed to assist incorporation of the European dimension into member states' education systems.

Following the Declaration of 5 May on the role of the Council of Europe in European construction, this seems to be a suitable time to take another look at this issue as a whole, especially since two new factors are changing the current situation and political prospects in Europe. The first is the single European market of 1992 and the danger that the resulting economic cohesion among the members of the European Community may to some extent marginalise non-members ; the second factor is *perestroika* and the immense challenge posed by this "new political thinking" in

renforçant les échanges d'enseignants, en augmentant le nombre de bourses accordées par le Conseil de l'Europe et en créant, à Strasbourg, un centre européen des enseignants sur le modèle du Centre européen de la jeunesse ;

c. d'accorder une importance accrue aux travaux en cours relatifs à l'enseignement de l'histoire et des langues vivantes, et de lancer par ailleurs des programmes de géographie et d'éducation civique ;

d. d'entreprendre des recherches sur la dimension européenne dans d'autres matières (économie, éducation à l'environnement, arts plastiques, musique et sciences), et d'encourager la coopération entre instituts de recherche pédagogique et instituts de formation des maîtres situés en Europe ;

e. d'encourager le développement de réseaux internationaux d'échanges interscolaires, utilisant pleinement les possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information, ainsi que les méthodes traditionnelles ;

f. de rechercher les moyens d'associer les responsables du tourisme, de l'information et des médias au développement de stratégies destinées à accroître la perception de la dimension européenne, notamment en encourageant les maisons d'édition européennes pour le matériel didactique.

II. Exposé des motifs

par M. BASSINET

1. Introduction

Ce rapport fait suite à une proposition de résolution à l'Assemblée parlementaire (Doc. 5743 du 8 mai 1987) suggérant l'instauration d'une option « Etudes européennes » au niveau du baccalauréat international, concrétisation possible, dans un contexte précis, de la notion de dimension européenne liée à l'éducation.

L'envergure de cette notion est en fait bien plus large et s'inscrit dans un contexte beaucoup plus général qui recouvre les diverses politiques visant à faciliter l'intégration de la dimension européenne dans les systèmes éducatifs des pays membres.

A la suite de la Déclaration du 5 mai sur le rôle futur du Conseil de l'Europe dans la construction européenne, le moment me paraît opportun pour revoir cette question dans son ensemble, d'autant plus que deux éléments nouveaux sont en train de changer les réalités et les perspectives politiques en Europe : l'échéance de 1992 et la *perestroika*. D'un côté, le marché unique européen et le danger que la cohésion économique qui en résultera pour les membres de la Communauté ne se fasse au détriment d'une certaine marginalisation de ceux qui en sont exclus, et, de l'autre, l'énorme

East European countries and the expression of their wish to co-operate with Western Europe on a cultural level.

For practical reasons, this report could not cover all levels of education. It will therefore be confined to secondary education, which plays an important role in laying the foundations of information, training and learning for a large proportion of our population. Nevertheless, secondary education is built upon the foundations of primary education, and efforts to promote an understanding of Europe must and do begin at primary level.

2. What is the European dimension ?

In the eyes of the general public, and particularly in this year of direct elections to the European Parliament, Europe is the European Community. It has a European flag and a European anthem, and is proposing to send European teams to the Olympic Games. Many therefore see the introduction of a European dimension into education systems as merely teaching children about the Community, its structures and its operating methods. Let it be said straight away that this limited approach is to be discarded, and we welcome the fact that it is no longer the view adopted by the Commission of the European Communities for its education policy, nor by the Council of Ministers, as its Resolution of 24 May 1988 on the European dimension in education demonstrates.

For a general definition of the European dimension, we may refer to the definition of Europe given at the symposium organised by the Council of Europe at Neusiedl-am-See in 1981: "the past, the present and the future of the peoples living in the geographical area which stretches from the North Cape to the Mediterranean, from Iceland and Cape Roca to the Urals. It should not be seen as being synonymous with the membership of any particular European organisation".

Furthermore, it is important to stress that the European dimension in education should not be seen as a self-contained subject to be added on to the curriculum, but instead as a way of conceiving and presenting all curriculum subjects with the aim of stimulating an awareness of Europe among pupils. This idea is not new: the European Cultural Convention, signed in 1954, stipulated that each Contracting Party should "encourage the study by its own nationals of the languages, history and civilisation of the other Contracting Parties".

Much of the Council of Europe's work in the field of education is founded on this awareness of sharing a European cultural identity and seeks

enjeu que constitue la «nouvelle pensée politique» en Europe orientale et l'expression de sa volonté de coopération avec l'Europe occidentale sur le plan culturel.

Pour des raisons pratiques, ce rapport ne pouvait pas traiter de tous les niveaux d'études. Il se limitera donc au niveau secondaire qui tient une place importante en tant que base de l'information, de la formation et de la culture scolaire d'une grande partie de nos populations. Cependant, l'enseignement secondaire se construit sur les fondations de l'enseignement primaire, et les efforts pour promouvoir une perception de l'Europe doivent commencer, et commencent réellement, au niveau primaire.

2. Qu'est-ce que la dimension européenne ?

Dans l'esprit du public, et notamment en cette année d'élections directes, l'Europe c'est la Communauté européenne. Elle a un drapeau, un hymne européen et elle propose des équipes européennes aux Jeux Olympiques. Pour beaucoup de personnes, l'introduction de la dimension européenne dans les systèmes éducatifs se limite donc à l'enseignement de la Communauté, de ses structures et de son fonctionnement. Disons d'emblée que cette limitation est à rejeter et nous nous félicitons du fait qu'elle n'est plus retenue par la Commission de la Communauté européenne dans la politique éducative de la Communauté, ni d'ailleurs par le Conseil des ministres comme le démontre sa résolution du 24 mai 1988 sur la dimension européenne dans l'éducation.

Pour une définition générale de la dimension européenne, l'on peut donner la définition de l'Europe, énoncée à l'occasion du symposium organisé par le Conseil de l'Europe à Neusiedl-am-See en 1981: «le passé, le présent et l'avenir des peuples habitant la région géographique qui s'étend du Cap Nord à la Méditerranée, et de l'Islande et du Cap Roca à l'Oural. Elle ne doit pas être considérée comme synonyme d'appartenance à une quelconque organisation européenne».

De plus, il faut insister sur le fait que l'introduction de la dimension européenne dans l'éducation devrait être perçue non pas comme une branche autonome qui viendrait s'ajouter aux *curricula*, mais plutôt comme une façon de concevoir et de présenter tous les programmes éducatifs dans le but d'éveiller une conscience européenne chez les étudiants. Ceci n'est pas une idée nouvelle car déjà la Convention culturelle européenne, signée en 1954 stipulait que chaque Partie contractante «encouragera chez ses nationaux l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des autres Parties contractantes».

Une grande partie de l'œuvre du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'éducation repose sur cette prise de conscience d'une appartenance

to promote and strengthen opportunities for dialogue and mutual understanding with people in other parts of the world. But the notion of Europe is not a uniform one and should not be "standardised". Its history, its culture and its geography evoke primarily diversity and individuality, which are to be encouraged. It is, paradoxically, by grasping this idea of diversity that the notion of European dimension takes shape. By the same token, a future which includes the notion of European dimension, while it may be shared by the whole of Europe, is not uniform and it is up to each nation to create its own future.

Since Europe also has its role to play in the world, education with a European dimension must also help the individual to find his bearings, by arousing his awareness of the present situation and past and present developments in the society in which he lives. This implies in particular that the "Eurocentrism" of recent centuries must give way to an intercultural approach on a worldwide level.

This form of education prepares the individual for life in a democratic society by enabling him to carry out his duties and responsibilities as a citizen, introducing him to politics, and teaching him the fundamental principles and values at the root of our society, such as respect for human rights and democracy, as well as the tolerance and solidarity that result from a greater understanding and knowledge of others.

Some important aspects of European education policies such as mobility (of teachers and pupils) and the problem of recognition of equivalent diplomas will not be examined in this report since, firstly, they are not directly related to the European dimension of education and, secondly, the subjects are too broad.

3. Background in brief

a. International organisations

Both the Council of Europe (through the Parliamentary Assembly, the Committee of Ministers or intergovernmental co-operation) and the Commission of the European Communities have been striving for several decades to promote this European dimension, particularly in secondary school curricula. Overall, the results of these endeavours may be regarded as satisfactory.

b. Member states

Europe's education systems have their own regional, local or institutional features and it

culturelle à l'Europe et s'attache à faciliter et à renforcer les possibilités de dialogue et de compréhension mutuelle avec d'autres parties du monde. Mais la notion d'Europe n'est pas unique et ne doit pas être «normalisée». Son histoire, sa culture, sa géographie nous parlent essentiellement de diversité, d'individualité qui doivent être encouragées. C'est par l'appréhension même de cette diversité que, paradoxalement, s'établit l'idée de dimension européenne. De même, l'avenir qui intègre aussi la notion de dimension européenne, s'il est commun à toute l'Europe, n'est pas pour autant unique, et chaque peuple est appelé à construire le sien.

Puisque l'Europe occupe aussi une place dans le monde, l'éducation à la dimension européenne doit aussi aider l'individu à se situer dans son environnement, en l'amenant à une prise de conscience du contexte présent et des perspectives historiques et actuelles de la société dans laquelle il évolue. Ceci implique notamment le remplacement de l'eurocentrisme des siècles derniers par une approche interculturelle au niveau mondial.

Cette forme d'éducation prépare chaque personne à vivre dans une société démocratique en la rendant capable d'exercer ses devoirs et responsabilités de citoyen, en l'initiant à la politique, en lui enseignant les principes et valeurs fondamentaux qui sont à la base de notre société tels que le respect des droits de l'homme et la démocratie, mais aussi la tolérance et la solidarité qui découlent d'une meilleure connaissance de l'«autre».

Quelques aspects importants des politiques européennes d'éducation tels que la mobilité (des enseignants et des élèves) et le problème des équivalences ne seront pas approfondis dans ce rapport étant donné l'absence de liens directs avec la dimension européenne de l'éducation d'un côté, et l'étendue des thèmes en question de l'autre.

3. Bref aperçu de la situation

a. Organisations internationales

Le Conseil de l'Europe (soit au niveau de son Assemblée parlementaire, soit au niveau de son Comité des Ministres ou de sa coopération au niveau intergouvernemental), mais aussi la Commission des Communautés européennes œuvrent depuis déjà quelques décennies pour la promotion de cette dimension européenne, notamment dans les programmes de l'enseignement secondaire. En moyenne, les résultats de ce travail peuvent être considérés comme satisfaisants.

b. Etats membres

Les systèmes éducatifs européens présentent des spécificités régionales, locales ou institu-

has been left to the national or regional authorities responsible to introduce a European dimension.

The European dimension is a notion that has not been given enough prominence and is not exploited to full advantage; nor is the number of people directly concerned who have accurately grasped the notion of European dimension as great as could be hoped.

c. Action by NGOs

Integrating the European dimension into secondary education is a painstaking task to be carried out at several levels — international, national, regional and local — and involving many different types of bodies: non-governmental organisations (NGOs), such as European teaching associations and establishments, education centres, and associations of publishers and authors specialising in school textbooks. All have an important role to play, and it is not easy to harmonise action at the various levels. It is appropriate here to mention the work of, among others, the Georg Eckert Institute for International Textbook Research, the European Association of Teachers, the European Curriculum Network, the Centres for European Education and the European Standing Conference of Geography Teachers' Associations.

d. Present situation

An analysis of policies employed for disseminating the results of work carried out in the education field reveals that information circulates at official level but less well among bodies concerned with education such as the professional associations (teachers' associations, however, are usually well informed), or parent-teacher and pupils' associations. It is vitally important for member states to keep a very close watch on their European co-operation policy in education so as to ensure coherent action by the organisations and establishments concerned, at all levels.

4. Promoting awareness among the authorities

National and/or regional authorities should abide by the guidelines set out by the Council of Europe's Committee of Ministers in Recommendation No. R (83) 4, in order to:

— systematically encourage the inclusion of a European dimension in the curricula of all schools, when school curricula are reviewed, following the example already set by several of the Council of Europe's member states;

tionnelles et l'introduction de la dimension européenne a été laissée aux autorités nationales ou régionales compétentes.

La dimension européenne reste encore une notion insuffisamment mise en valeur et moins exploitée qu'elle ne pourrait l'être, et parmi les intéressés, le nombre de personnes sensibilisées à la notion (correcte) de dimension européenne n'est pas aussi élevé qu'on pourrait le souhaiter.

c. Action des ONG

L'intégration de la dimension européenne dans les études secondaires est un travail de longue haleine effectué à des niveaux différents: international, national, régional et local, et les instances concernées sont multiples: les organisations non gouvernementales (ONG) telles que les associations et instituts européens d'enseignement, les centres d'éducation, les groupements d'éditeurs et auteurs spécialisés dans les manuels scolaires doivent jouer un rôle important, et il n'est pas aisé d'harmoniser les actions aux différents échelons. Il y a lieu ici de se référer aux travaux, parmi d'autres, de l'Institut Georg Eckert de recherche internationale sur les manuels scolaires, de l'Association européenne des enseignants, du réseau européen de *curriculum*, des centres pour l'éducation européenne et de la Conférence permanente des Associations européennes des enseignants de géographie.

d. Etat de la situation

L'analyse des politiques pour faire connaître les résultats des travaux en matière d'éducation montre que les informations sont diffusées au niveau officiel mais circulent moins bien au niveau des organismes d'enseignement concernés tels que les associations professionnelles (à l'exclusion de celles d'enseignants qui sont en règle générale bien informées), de parents d'élèves et d'étudiants. Il est indispensable que les Etats membres suivent de très près leur politique de coopération européenne en matière d'éducation pour assurer la programmation cohérente des actions dans les organisations et institutions concernées, et ceci à tous les niveaux.

4. Sensibilisation des autorités

Les actions des autorités nationales et/ou régionales devraient poursuivre les principes d'orientation définis par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe dans sa Recommandation n° R (83) 4 et notamment contribuer à:

— encourager systématiquement l'insertion de la dimension européenne dans les programmes de toutes les écoles, lors des révisions des programmes éducatifs, à l'exemple de ce que plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe font déjà;

— encourage local and regional initiatives proposing, for example, town-twinning, pupil exchanges and study trips ;

— promote the exchange and use of teaching models that have been tried and tested in other member states and select the best innovative study and teaching programmes on the basis of their results ; publicise their existence and, where appropriate, give them every chance of being adopted in schools ;

— work closely with all bodies capable of contributing by encouraging support in relevant quarters such as teacher-training establishments, universities and research institutes, centres specialising in international education, and associations of teachers of subjects related to European issues (history, geography, modern languages, as well as economics and environmental and social sciences) ;

— promote training programmes for teachers, support the work of training establishments specialising in European studies and, of course, provide the teachers involved with the necessary means and resources ;

— urge the setting up of national centres or services to provide information for teachers and pupils.

5. Promoting awareness among teachers

In general, the teaching profession is aware of the need to incorporate the European dimension into the school curriculum. Nevertheless, there are some things that could be done to increase this awareness.

Communication and fruitful contact between teachers on teaching methods and techniques are very important. To this end, the following should be pursued :

— networks for information exchange between different schools that would promote effective co-operation between member states and could lead to exchanges of teaching materials. For example, a successful exchange between two schools should be described in a report and circulated to other schools, which could draw upon it for their own purposes ;

— preparation of documentary material, for each teacher, on European countries and their education policies, possibilities for joint programmes, training courses, and the opportunities available for study, teaching, research and practical training in other countries ; this material would be regularly updated ;

— encourager les initiatives locales et régionales en proposant, par exemple, jumelages, échanges d'élèves et voyages d'étude ;

— favoriser l'échange et l'utilisation réciproque de modèles d'enseignement ayant fait leurs preuves dans d'autres pays membres et retenir les meilleurs résultats des programmes d'étude et de pédagogie originaux ; faire connaître leur existence et, le cas échéant, leur donner la meilleure chance pour qu'ils puissent être adoptés dans les établissements ;

— travailler en étroite collaboration avec tous les organismes susceptibles d'apporter une contribution en favorisant le soutien de tous les milieux intéressés tels que les établissements de formation d'enseignants, les universités et instituts de recherche, les centres spécialisés dans l'enseignement international, les associations d'enseignants dont les disciplines sont en rapport avec les questions européennes (histoire, géographie et langues vivantes, mais également économie, environnement et sciences sociales) ;

— promouvoir les programmes de formation pour enseignants et apporter un soutien aux travaux des établissements de formation qui se spécialisent dans les études européennes, et, bien sûr, mettre à la disposition des enseignants qui participent à cet enseignement les moyens et ressources nécessaires ;

— pousser à la création de centres ou de services nationaux qui assureraient l'information des enseignants et des élèves.

5. Sensibilisation des enseignants

D'une manière générale, l'ensemble des enseignants est sensibilisé à l'intégration de la dimension européenne dans les cursus éducatifs. Néanmoins, quelques actions peuvent être envisagées pour accroître cette sensibilisation.

La communication, L'établissement de contacts utiles entre enseignants sur les techniques d'enseignement et les moyens sont très importants. En ce sens, il faudrait :

— faire fonctionner des réseaux d'échanges d'expériences entre les différents établissements scolaires, qui favoriseraient une collaboration effective entre les pays membres et pourraient aboutir à un échange de matériel didactique. Par exemple, si une expérience a été menée à bien lors d'un échange entre établissements, qu'un rapport soit publié et adressé à d'autres établissements qui pourraient s'en inspirer ;

— élaborer une documentation, destinée à chaque enseignant, sur les pays européens et leurs politiques d'éducation, les possibilités de programmes communs, les stages de formation, les possibilités d'études, d'enseignement, de recherche et de formation pratique offertes à l'étranger, documentation qui serait périodiquement mise à jour ;

— the wide-scale distribution, for this purpose, of complementary pamphlets and sheets prepared with teachers in mind, containing information, observations, suggestions and titles of reference works, for consultation in documentation centres and libraries in every school.

a. Training

Incorporating a European dimension into education necessarily implies appropriate teacher training.

— Initial training must provide teachers with a minimum knowledge of human rights and democracy, and European and world issues. It should be as comprehensive as possible.

— In-service training is the best means of obtaining new qualifications and should increase the opportunities for acquiring a wide array of specialist knowledge.

The whole process of imparting knowledge depends on the skills and attitudes of those providing the teaching. It is therefore necessary to give prominence to the European dimension in the training and retraining of teachers.

In the Council of Europe, in 1969, the Council for Cultural Co-operation (CDCC) introduced a bursary scheme for teachers wishing to take part in short training courses in a foreign country. Some 8 000 people in the member states have so far taken advantage of this scheme — a fairly small number over 20 years (fewer than 20 teachers a year for each member state). In addition to these training courses, four seminars are organised every year in Donaueschingen (Federal Republic of Germany), the proceedings of which are published. This system gives teachers an opportunity to broaden their professional experience and cultural horizons, and to make fruitful contacts with fellow teachers in other countries. It would be highly desirable to extend the system and increase the number of bursaries each year — to at least 1 000 initially.

We should also be moving towards establishing a European teaching statute, harmonising legislation while taking national factors into account. Other useful measures would include the setting up of a European residential centre for teachers, along the same lines as the European Youth Centre, and the provision of regular opportunities to take part in training activities.

b. Exchanges

European co-operation can help to improve the quality of teaching by encouraging

— prévoir, à cet effet, la diffusion à grande échelle de livrets complémentaires, de fiches pédagogiques destinées aux professeurs et rassemblant des informations, commentaires, suggestions ainsi que des ouvrages de référence, mis à la disposition de chacun dans les centres de documentation et les bibliothèques de chaque établissement.

a. La formation

On ne peut envisager une dimension européenne de l'enseignement sans une formation adéquate de l'enseignant.

— La formation initiale doit permettre aux enseignants d'avoir un minimum de connaissances en ce qui concerne les droits de l'homme et la démocratie et les dimensions européenne et mondiale. Elle doit être aussi complète que possible.

— La formation continue est le meilleur instrument de changement des qualifications et doit multiplier les occasions de bénéficier d'un large éventail de connaissances spécifiques.

Tout le processus de transmission des connaissances dépend des aptitudes et attitudes de ceux qui dispensent l'enseignement. Il est donc nécessaire de donner une place de choix à la dimension européenne dans la formation et le recyclage des enseignants.

Au niveau du Conseil de l'Europe, le Conseil de la coopération culturelle (CDCC) a institué en 1969 un système de bourses qui permet à des enseignants de participer à des stages de formation continue de courte durée dans un pays étranger. Quelque 8 000 personnes des pays membres ont déjà bénéficié de ce système, ce qui, en vingt ans, est relativement peu (moins de 20 enseignants par an et par Etat membre). En plus de ces stages, quatre séminaires sont organisés chaque année à Donaueschingen (République Fédérale d'Allemagne), dont les travaux sont publiés. Le système permet aux enseignants d'élargir leur expérience professionnelle et leur horizon culturel et de nouer des liens fructueux avec leurs collègues des autres pays. Il est hautement souhaitable d'élargir le système et d'augmenter le nombre de bourses annuelles — au moins à 1 000 dans un premier temps.

Il faudrait, par ailleurs, s'orienter vers un statut européen de l'enseignement en harmonisant la législation en tenant compte des composantes nationales. D'autres mesures utiles seraient la création d'un centre européen résidentiel pour enseignants sur le modèle du Centre européen de la jeunesse et la création d'opportunités régulières de participation à des actions de formation.

b. Les échanges

La coopération européenne peut contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement en

exchanges of people and ideas, and the organisation of joint programmes. Trips abroad during initial and in-service training are naturally very important for modern language teachers, but should not be confined to them. Teachers of other subjects should also make such trips to broaden their experience and enrich their teaching. This would involve courses of a few days, courses during the school holidays and longer-term exchanges with fellow teachers abroad. All initial training should include a study period in another European country.

6. Promoting awareness among pupils

a. Curriculum

Europe's multidisciplinary means that the notion of Europe can be found scattered over such varied subjects as history, geography, literature, the arts, indeed, in all subjects providing cultural education in its broadest sense. Neither presenting a single, synoptic view of Europe, nor introducing a new "European dimension" subject would be suitable, but efforts can be made to bring a little more coherence and co-ordination to the teaching of "Europe" in Europe.

i. European studies

The introduction of a "European studies" course should not be considered as a substitute for bringing a "European dimension" into lessons.

Learning about European organisations such as the Council of Europe or the European Community should not mean merely learning a few essential dates relevant to their beginnings, but should include their role, their powers, their action and especially their interaction, their future development and, more particularly, their place in a world context. This entails an understanding of their relations with other international organisations and their policies in relation to and towards non-European countries.

ii. History and geography

Writing a single European textbook is not the appropriate answer to the teaching of European history. The idea is not to teach a single view and it would be quite contradictory for teaching to attempt to iron out the variety and wealth of Europe.

In several history and geography syllabuses in secondary schools, knowledge and study

favorisant l'échange de personnes et d'idées et l'organisation de programmes en commun. Des séjours à l'étranger sont évidemment très importants pour les enseignants de langues vivantes en formation initiale ou continue, mais ne doivent pas être limités à ceux qui dispensent ces seules matières. Les autres enseignants devraient aussi en profiter pour élargir leurs connaissances, et enrichir ainsi leur enseignement en classe. Il s'agirait de stages de quelques jours, de cours en période de vacances et d'échanges d'une durée assez étendue avec des collègues à l'étranger. Toute formation initiale devrait ainsi inclure une période d'études dans un autre pays européen.

6. Sensibilisation des élèves

a. Curriculum

En raison de sa multidisciplinarité, l'Europe se retrouve éparpillée dans des cours différents comme l'histoire, la géographie, la littérature, les arts, en résumé, dans toutes les matières qui offrent une formation culturelle au sens le plus large du terme. Ni la présentation d'une version synthétique et unique de l'Europe, ni l'introduction d'une nouvelle matière «dimension européenne» ne peuvent être envisagées, mais des efforts peuvent être faits pour apporter un peu plus de cohérence et de coordination dans l'enseignement de l'Europe en Europe.

i. Etudes européennes

L'introduction éventuelle d'une matière «études européennes» ne saura remplacer l'introduction d'une «dimension européenne» dans les études.

L'étude des organisations européennes telles que le Conseil de l'Europe ou la Communauté ne devrait pas se limiter à l'acquisition de quelques dates essentielles concernant leur création, mais être étendue à leur rôle, leur pouvoir, leur action et surtout leur interaction et leur développement futur, et, plus particulièrement, leur place dans le contexte mondial. Ceci implique une appréhension de leurs relations avec d'autres organisations internationales de leur politique par rapport et avec d'autres pays non européens.

ii. Histoire et géographie

La rédaction d'un manuel unique d'histoire européenne n'est pas une bonne solution pour l'enseignement de l'histoire de l'Europe. En effet, il ne s'agit pas de retenir une parole unique et il serait totalement contradictoire de procéder à un nivellement, dans l'enseignement, des variétés et des richesses de l'Europe.

Dans plusieurs programmes d'histoire et de géographie de l'enseignement secondaire, la

of European issues remain somewhat limited and have occasional shortcomings; this is mainly because these syllabuses continue to reflect almost exclusively national views, but also because many aspects of the European dimension are not brought out.

The fact that history syllabuses do not go up to the present day is a limiting factor, since studying the most recent events offers a better grasp of the European dimension. There is often a gap between what we learn at school and what we learn through the media, and bridging this gap may be a long-haul process. Besides, Europe is only a part of the world, and a small part at that, and if we are to encourage a truly multicultural approach, other civilisations must also be studied.

A "Eurocentrist" view of European history is often in contradiction with the various national histories, and results in a history of Europe that is a history of its wars. It is much more worthwhile to present Europe in a world context, where the common traits and shared culture and destiny become more apparent. It would be equally interesting to be able, in a history lesson on a specific event or person, to compare the various countries' historical points of view. Pupils from different countries working together on a single topic would open up new perspectives on the study of the European dimension in the teaching of history, encourage fresh contacts and foster further exchanges.

The Council of Europe has recently observed renewed interest in the teaching of history in its member states, and the findings of its work in this field are once again very much in demand. Proposals for a new programme on history have been put to the CDCC.

iii. *Modern languages*

For close on 20 years, the CDCC has been working on modern language learning for the purposes of communication at several levels. Knowledge of foreign languages is a valuable asset in the European dimension of education, being an essential tool for acquiring knowledge of other cultures; it is therefore indispensable to teach modern languages to young Europeans. In Recommendation No. R (82) 18, the Committee of Ministers requested governments "to ensure, as far as possible, that all sections of their populations have access to effective means of acquiring a knowledge of the languages of other member states (or of other communities within their own country) as well as the skills in the use of those languages that will enable them to satisfy their communicative

connaissance et l'étude des réalités diverses de l'Europe restent quelque peu limitées et comportent parfois des lacunes, notamment parce que ces cours d'histoire ou de géographie reflètent encore des points de vue presque exclusivement nationaux, mais aussi parce que de nombreux aspects de la dimension européenne ne sont pas mis en valeur.

Le fait que les programmes d'histoire ne vont pas jusqu'à nos jours, limite l'étude des événements les plus récents qui contribuent à une meilleure appréhension de la dimension européenne. Il y a souvent un fossé entre ce qu'on apprend à l'école et ce qu'on apprend par les médias et un long chemin peut être nécessaire pour combler cette lacune. Par ailleurs, l'Europe ne représente qu'une (petite) partie du monde et si l'on veut promouvoir une vraie approche multiculturelle, elle doit permettre aussi l'étude d'autres civilisations.

Une vision «eurocentriste» de l'histoire de l'Europe est souvent en contradiction avec les différentes histoires nationales et aboutit à une histoire de l'Europe qui est celle de ses conflits. Il est beaucoup plus intéressant de présenter l'Europe dans le contexte mondial, car c'est dans ce contexte que les traits communs, la communauté de culture et de destin apparaissent le plus clairement. Il serait tout aussi intéressant de pouvoir comparer lors d'un cours d'histoire sur un événement ou un personnage précis, les points de vue historiques des divers pays. Que des élèves de différents pays travaillent ensemble sur le même thème offrirait de nouvelles perspectives à l'étude de la dimension européenne dans l'histoire, favoriserait de nouveaux contacts et donnerait lieu à des échanges nouveaux.

Le Conseil de l'Europe a récemment constaté un regain d'intérêt pour l'enseignement de l'histoire dans ses Etats membres et les résultats de ses travaux en la matière sont à nouveau très demandés. Des propositions pour un nouveau programme sur l'histoire ont été présentées au CDCC.

iii. *Langues vivantes*

Depuis bientôt vingt ans, le CDCC porte ses efforts sur l'apprentissage des langues vivantes aux fins de communication à plusieurs niveaux. La connaissance des langues est un atout important de la dimension européenne de l'éducation dans la mesure où elle est un instrument essentiel de la connaissance des autres cultures, et il est donc indispensable d'enseigner les langues vivantes aux jeunes européens. Le Comité des Ministres, dans sa Recommandation n° R (82) 18 demande «de faire en sorte que toutes les catégories de la population disposent effectivement de moyens d'acquérir une connaissance des langues des autres pays membres (ou d'autres communautés au sein de leur propre pays) et une aptitude à utiliser lesdites langues, telles qu'elles permettent de satisfaire

needs". This means that young people must be helped to deal with the business of everyday life when staying in another country, and to help foreigners staying in their own country to do so. This will promote a better exchange of information, ideas and feelings, and improve mutual understanding of ways of life, traditions, mentalities and the cultural heritage. Such an exchange will further the aims of the European Cultural Convention, mentioned earlier, be an enriching experience for those involved and give greater cohesion to the European ideal.

In the same recommendation, the Committee of Ministers proposes "the teaching of at least one European language other than the national language (...) to pupils from the age of ten or the point at which they enter secondary education (...) in such a way as to enable them by the end of the period of compulsory schooling (...) to use the language effectively for communication with other speakers of that language". The fact is that the compulsory learning of two European languages (one of which is the national language) is an absolute minimum from which we should move on fairly rapidly. In 1982, the Ministers recommended that pupils should be given "the opportunity to study several European or other modern languages, as one aspect of an intercultural approach desirable for promoting a European awareness".

A stock-taking exercise in March 1988 revealed that the Council of Europe's approach in language teaching was well known in many countries, where it had directly influenced the design of curricula, the production of teaching materials and the training of teachers. However, while the principles of the communicative approach are broadly accepted, they have not always been implemented and, despite the ripple effect that the international workshops for instructors have had in the various countries, there is still much left to do.

iv. *Other subjects*

Very often the teaching of "Europe", from an angle other than historical or geographical, is a result of sporadic, scattered initiatives by certain teaching bodies and political organisations, or is left to the initiative of the teachers and lacks a coherent overall strategy. Today, however, we cannot speak of Europe without speaking of economics, the environment, art, scientific co-operation or civic studies. Europe is, I repeat, multidisciplinary and a European dimension could be brought into virtually all school subjects.

The European dimension could be better defined by taking account of certain guidelines set

leurs besoins de communications». Cela veut dire qu'il faut aider les jeunes à faire face aux situations de la vie quotidienne, lors de leur séjour dans un pays étranger, et à apporter leur aide aux étrangers séjournant dans leur propre pays. Cela facilitera un meilleur échange d'informations, de pensées et de sentiments, améliorera la compréhension réciproque des modes de vie, des traditions, des mentalités et du patrimoine culturel. Cet échange rejoint les objectifs de la Convention culturelle européenne, rappelés ci-dessus, et contribue à l'enrichissement de ceux qui y participent et à une plus grande cohésion de l'idée européenne.

La même recommandation du Comité des Ministres préconise «l'enseignement d'au moins une langue européenne, autre que sa langue maternelle, (...) aux élèves à partir de l'âge de dix ans ou dès l'entrée dans l'école secondaire (...) de manière à leur permettre, en fin de scolarité obligatoire (...) d'utiliser efficacement cette langue pour communiquer avec d'autres personnes qui la parlent». Il y a lieu de préciser que l'enseignement obligatoire de deux langues européennes (dont la langue maternelle) est le strict minimum à partir duquel on devrait évoluer assez rapidement. D'ailleurs, les ministres préoyaient déjà en 1982 qu'il faut donner aux élèves «la possibilité d'étudier plusieurs langues vivantes, européennes ou autres, ce qui s'inscrit dans le cadre de l'approche interculturelle qui est souhaitable au développement d'une prise de conscience européenne».

Dans un bilan dressé en mars 1988, on constate que l'approche du Conseil de l'Europe en matière d'apprentissage des langues est bien connue dans de nombreux pays où elle a influencé directement l'élaboration des programmes, la production de matériaux pédagogiques et la formation des enseignants. Cependant, alors que les principes de l'approche communicative sont largement acceptés, sa mise en œuvre n'est pas toujours entrée dans les faits et, malgré l'effet multiplicateur qu'ont eu dans les divers pays les ateliers internationaux pour les formateurs, beaucoup reste à faire.

iv. *Autres matières*

Très souvent, l'approche de l'Europe, sous un angle autre que historique ou géographique, provient d'initiatives sporadiques et dispersées prises par certaines autorités pédagogiques et organisations politiques ou laissées à l'initiative des enseignants sans qu'il y ait une stratégie d'ensemble cohérente. Mais on ne peut aujourd'hui parler d'Europe sans parler d'économie, d'environnement, d'art, de coopération scientifique ou d'éducation civique. L'Europe est, je le répète, pluridisciplinaire et une dimension européenne pourrait être incluse dans presque toutes les matières d'enseignement.

Pour mieux préciser les contours de la dimension européenne, certaines orientations

out in the Committee of Ministers' Recommendation No. R (83) 13 on the role of the secondary school in preparing young people for life, which stipulates that education systems should "include an introduction [for all young people] to the cultural, spiritual, historical and scientific heritage", and Parliamentary Assembly Resolution 743 (1980) on the need to combat resurgent fascist propaganda and its racist aspects, which urges that education "should in particular include adequate teaching of modern history, so that young people will be better prepared to promote democracy".

In the teaching of the different stages in the process of European co-operation, a great many themes are not broached, notably certain national characteristics that might have stood in the way of a united Europe. A study of the various political doctrines and views, nationalist demands and regional aspirations could reveal Europe in all its diversity and could lead to a discussion of intolerance, human rights, minority languages, and the diversity of Europe's peoples and civilisations. We must build Europe in the lucid recognition and acceptance of individual identities.

b. *Exchanges*

As far back as April 1980, the Parliamentary Assembly invited member governments to promote educational visits and school exchanges, and to encourage the inclusion of such visits and exchanges in school curricula (Recommendation 897).

Further action should include :

- giving greater importance to European Schools' Day (by extending it to all the signatories of the European Cultural Convention), by providing more resources and considering combining it with other initiatives such as the heritage days or, for example, days commemorating major events in Europe's history ;

- the organisation of activities involving pupil initiative, based on a topical event such as the Council of Europe's 40th anniversary, the accession of a new member state, or the European elections. Such events would enjoy wide media coverage, and the press, radio and television would provide ready-made teaching materials ;

- promoting exhibitions, especially travelling ones, that would visit different towns and so reach a greater audience, encouraging audiovisual shows and major European debates involving pupils, and circulating information leaflets.

pourraient être prises en compte à la lumière de la Recommandation n° R (83) 13 du Comité des Ministres sur le rôle de l'école secondaire dans la préparation des jeunes à la vie, qui statue que les systèmes d'éducation doivent « familiariser [tous les jeunes] avec leur patrimoine culturel, spirituel, historique et scientifique » et de la Résolution 743 (1980) de l'Assemblée relative à la nécessité de combattre la réapparition de la propagande fasciste et de ses aspects racistes, qui demande « que soit réservée une place convenable à l'enseignement de l'histoire moderne, de façon à mieux préparer les jeunes à la promotion de la démocratie ».

Quand on aborde l'étude des différentes étapes du processus de coopération européenne, beaucoup de thèmes ne sont pas vraiment exploités, en particulier diverses particularités nationales qui auraient pu faire obstacle à l'édification d'une Europe commune. Une étude des différents engagements et orientations politiques, des revendications nationalistes ou des aspirations régionalistes des pays permettrait une approche de l'Europe dans sa diversité et pourrait déboucher sur l'organisation de débats sur l'intolérance, les droits de l'homme, les langues minoritaires, la diversité des peuples et des civilisations européennes. L'Europe doit se construire dans la reconnaissance lucide, acceptée, des spécificités de chacun.

b. *Echanges*

Déjà en avril 1980, l'Assemblée parlementaire proposait aux gouvernements des Etats membres de développer les visites éducatives et les échanges scolaires, d'encourager l'inclusion de ces visites et échanges dans les programmes scolaires (Recommandation 897).

Il faudrait en outre encourager :

- le renforcement de la Journée européenne des écoles (en l'étendant à tous les signataires de la Convention culturelle européenne), en augmentant ses moyens et en envisageant de l'associer à d'autres initiatives telles que les journées du patrimoine ou, par exemple, des journées consacrées aux grands événements historiques de l'Europe ;

- organiser des activités donnant des initiatives aux élèves autour de n'importe quel événement d'actualité, tels que le 40^e anniversaire du Conseil de l'Europe, l'adhésion d'un nouveau pays membre, ou les élections européennes. Tout ceci bénéficierait d'une large audience médiatique, les outils pédagogiques seraient immédiatement disponibles grâce au matériel apporté par la presse ou l'audiovisuel ;

- développer les expositions, en particulier celles qui sont itinérantes, qui circuleraient de ville en ville et toucheraient ainsi un plus grand nombre de personnes, les projections audiovisuelles, la préparation de grands débats européens impliquant les élèves, la diffusion de brochures.

c. *School links*i. *Traditional links*

Twinning between schools remains one of the best instruments of co-operation. It provides a form of continuous training through the links established, produces teacher and pupil mobility and opens up new professional and cultural horizons.

It is currently an excellent means of adding a European dimension to school life, and may also have favourable repercussions on the recognition of diplomas. Intergovernmental or interschool action can lead to the joint preparation of common curricula and improved courses on a European scale. The Franco-German example is proof of this. Fostering such exchanges and supporting any local or regional initiatives are to be positively encouraged.

In addition and until information technology has developed on a Europe-wide and world-wide scale, schools must also use traditional links such as :

- correspondence between schools (letters, cassettes, video-cassettes) ;
- exchanges between classes ;
- study trips to other European countries.

ii. *The computer challenge*

The teaching of computer sciences has become a component in many curriculum projects undertaken in every sector of education in all the member states. Information technology will in the future form a common basis for education systems in Europe and the rest of the world ; it is a normal and integral part of all school curricula and affects all subjects.

There is considerable interest in the member states in some form of international co-operation in this field. Schools are increasingly keen to make contacts with other cultures and open their windows wide on to the world beyond the classroom, so as to give pupils the social awareness and skills that will enable them to develop and cope in society.

Forming computerised links between schools in different countries throughout the world will contribute substantially to the enrichment of the curriculum and to the development of international awareness and understanding among pupils, their parents and their teachers.

It is important, therefore, in the different countries, to encourage and promote computerised

c. *Liens entre écoles*i. *Liens traditionnels*

Les appariements ou jumelages entre établissements scolaires restent un des meilleurs instruments de coopération. Ils permettent une formation continue grâce aux contacts établis, entraînent la mobilité des enseignants et des élèves et offrent une nouvelle réalité professionnelle et culturelle.

C'est actuellement un très bon moyen pour donner une dimension européenne à la vie scolaire et cela peut aussi avoir des répercussions favorables sur les reconnaissances de diplômes. Les approches inter-Etats ou inter-établissements peuvent entraîner l'élaboration conjointe de *curricula* communs et une amélioration des programmes d'études à l'échelle de l'Europe. L'exemple franco-allemand en est la preuve. On ne peut que conseiller de multiplier ces échanges, favoriser toute tentative locale ou régionale.

D'un autre côté et en attendant le développement de l'informatique à l'échelle du continent et du monde, les écoles doivent aussi utiliser les liens traditionnels tels que :

- la correspondance entre écoles (lettres, cassettes, vidéocassettes) ;
- les échanges entre classes ;
- les visites d'études dans d'autres pays européens.

ii. *Le défi informatique*

L'enseignement de l'informatique est devenu une composante dans de nombreux projets de programme engagés dans tous les secteurs de l'éducation dans tous les pays. L'informatique constituera à l'avenir une base commune des systèmes éducatifs des pays européens et du monde entier, c'est une composante normale et intégrée de chaque programme d'enseignement, un élément qui touche toutes les matières.

Il existe un intérêt considérable dans les Etats membres pour une forme de coopération internationale dans ce domaine. Les écoles s'intéressent de plus en plus à créer des contacts avec plusieurs cultures, à ouvrir l'école sur le monde afin de donner aux élèves la conscience et les compétences sociales qui leur permettront de s'épanouir et de faire face aux problèmes dans la société.

Créer des liens entre les écoles des différents pays du monde grâce à l'informatique contribue à l'enrichissement du programme et au développement de la prise de conscience et de la compréhension internationale entre les élèves, leurs parents et leurs enseignants.

Il faudrait donc, dans les différents pays, encourager et promouvoir la création de ces liens

links between schools, as they are currently among the best means of giving pupils a fuller experience of the European dimension in today's world. Such action would involve the following :

- devising joint projects in a number of subjects, in which pupils work on a chosen theme for a time and then exchange results in order to acquire a broader perspective and greater tolerance in respect of different points of view ;

- offering conditions conducive to trips and pupil exchanges and to the in-service training of teachers through trips and job exchanges ;

- teaching pupils to learn from each other about the way of life and culture in other countries ;

- promoting the use of foreign languages.

It could, therefore, be recommended that each member state designate or set up a national centre to support and monitor the development of such links and to co-operate with centres in other states in order to establish networks ; they should also train teachers, during initial and in-service training, to use the new technologies, regardless of the subject taught, and to be more aware of the opportunities they open up for intercultural development and learning.

Computerised school links are dealt with in much greater detail in the CDCC report, "Using the new technologies to create links between schools throughout the world" (CDCC (89) 10).

d. Other initiatives

When incorporating the European dimension into a specific theme, teachers could motivate pupils and stimulate their interest by developing parallel activities in connection with that theme.

Such action has been undertaken in Portugal where "European clubs" have been set up in dozens of secondary schools. These clubs circulate information and documentary material from European organisations, arrange meetings, discussions and debates on European themes, and encourage links with clubs in different schools and with European institutions. This experiment appears to have sufficient merit for other member states to follow its example.

interscolaires par le biais de l'informatique qui est actuellement l'un des meilleurs moyens pour donner aux élèves une expérience enrichie d'une dimension européenne dans le monde contemporain. Une action dans ce sens permettrait :

- l'élaboration de projets communs dans un certain nombre de matières où les élèves travaillent sur un thème choisi pendant une période donnée et échangent les résultats de leurs travaux afin d'acquérir une plus large vue et une plus grande tolérance des différents points de vue ;

- d'offrir les conditions propices aux visites et aux échanges d'élèves et à la formation en cours d'emploi des enseignants grâce à des visites et à des échanges de poste à poste ;

- d'apprendre aux élèves directement les uns des autres à quoi ressemble la vie dans la culture et la communauté des écoles de leurs partenaires ;

- promouvoir l'emploi des langues étrangères.

On pourrait donc recommander aux Etats membres de désigner ou de créer un centre national pour soutenir et suivre le développement des liens et pour coopérer avec des centres d'autres Etats à l'établissement de réseaux ; on pourrait aussi inclure dans la formation initiale et continue des enseignants l'acquisition des aptitudes nécessaires pour utiliser les nouvelles technologies, quelle que soit la matière enseignée, et l'acquisition d'une sensibilisation aux possibilités de ces technologies dans l'éducation au développement et à l'apprentissage interculturel.

Les liens interscolaires par le moyen de l'informatique sont beaucoup plus longuement développés dans le rapport du CDCC (89) 10 «Comment utiliser les nouvelles technologies pour créer des liens entre les écoles du monde entier» (CDCC (89) 10).

d. Autres initiatives

Lors de l'évocation de la dimension européenne à travers un thème précis on pourrait motiver et susciter plus d'intérêt chez les élèves en développant des activités parallèles en rapport avec ce thème.

A cet égard, il convient de souligner la création, au Portugal, de «Clubs européens» dans des dizaines d'écoles secondaires. Ces clubs s'occupent de la diffusion d'informations et de documentation en provenance d'organisations européennes, de la promotion de rencontres, de discussions et d'échanges de vues sur des thèmes européens et des contacts soit entre les clubs de différentes écoles, soit avec les institutions européennes. C'est une expérience qui semble présenter suffisamment d'intérêt pour être suivie par d'autres Etats membres.

It is most important to arouse pupils' awareness so that they can correlate what they learn at school, what they hear through the media and their own perception of the European context and European prospects.

7. Other sectors concerned : the media

It is an accepted fact that a great proportion of young people's (and adults') education is acquired outside the formal school structure. In addition to the exchanges, visits and general travel already mentioned, there is of course the influence exerted by the media, in the form of the press, books, radio and television.

The media have a considerable influence, particularly on people's vision of the world and Europe. They simplify and therefore often project stereotypes; on the other hand, they also instigate debate concerning those stereotypes.

The media must play their full part in our debate on the European dimension of education. This is a general point and does not apply only to publishers of teaching materials, school books and distance teaching courses. Another obvious example is weather forecasting, which is often presented with a national bias.

8. Conclusions

The measures to be proposed are not all new. We seek effectiveness and not necessarily originality. There is a general need for motivation in the relevant areas, and for ways of opening up the education systems of our different countries, both to each other and with other sectors, even those only indirectly connected with education (for example, the media, publishers, television companies, etc.).

Where intergovernmental co-operation is concerned, the list of possible proposals can be broken down into three groups :

Information

There should be a more effective circulation of information on current or completed activities undertaken by organisations involved in European co-operation in education, and more particularly by the Council of Europe.

Teachers

The following should be emphasised :

— the importance of the European dimension in the training, and particularly the in-service training, of teachers ;

L'essentiel est de sensibiliser les élèves pour qu'ils puissent établir le rapprochement entre ce qu'ils apprennent à l'école, ce qu'ils entendent par le biais des médias et leur prise de conscience du contexte et des perspectives européennes.

7. Autres groupes concernés : les médias

Il est reconnu qu'une très grande partie de l'éducation des jeunes (et des adultes) se fait en dehors des situations de scolarité formelle. Outre des expériences des échanges, visites ou tourisme déjà mentionnées, il faut penser aussi à l'influence des médias : la presse écrite, les livres, la radio et la télévision.

Les médias ont une très grande influence, surtout sur les façons de regarder le monde et l'Europe. Simplificateurs, ils sont souvent à l'origine des stéréotypes ; mais ils sont aussi à l'origine de débats, de questions visant ces mêmes stéréotypes.

Il faut assurer la pleine participation de ces médias dans notre débat sur la dimension européenne de l'éducation. Il s'agit d'une remarque générale qui ne se limite pas aux éditeurs de matériels pédagogiques, livres scolaires ou programmes utilisés dans l'enseignement à distance. Prenons aussi l'exemple le plus banal de la météorologie, qui est souvent présentée sous un angle nationaliste.

8. Conclusions

Les mesures à proposer ne sont pas toutes nouvelles. Nous recherchons l'efficacité et pas forcément l'originalité. En général, il faut se motiver dans les secteurs concernés et viser une ouverture dans les systèmes d'éducation dans nos pays, à la fois entre eux et aussi avec les autres domaines touchant même indirectement à l'éducation (médias, éditeurs, télévisions, etc.).

Au niveau de la coopération intergouvernementale, on peut dresser une liste de propositions qui se resument en trois groupes :

Information

Il devrait y avoir une meilleure diffusion d'informations sur les activités, en cours ou accomplies, des organisations impliquées dans la coopération européenne en matière d'éducation, et notamment les travaux du Conseil de l'Europe.

Enseignants

On peut insister sur :

— l'importance de la dimension européenne dans la formation et surtout la formation continue des enseignants ;

— stepping up exchanges between teachers, in particular by increasing the number of Council of Europe bursaries ;

— the setting up in Strasbourg of a European centre for teachers, along the lines of the European Youth Centre.

Pupils, schools and curricula

Activities should include :

— launching programmes on geography and civics, in addition to ongoing work on the teaching of history and modern languages ;

— research into the European dimension in other subjects (economics, environmental education, the visual arts, music and the sciences) ;

— greater integration of visits and pupil exchanges in secondary school education ;

— improving and extending the European Schools' Day competition ;

— encouraging the setting up of networks of school links, computerised or otherwise.

This work should not be confined to the Council of Europe. There is much to be gained from closer co-operation with the European Community. This field must indeed be tackled in a spirit, above all, of openness and co-operation. Europe is an open affair, open both to those countries in its Eastern half which are not yet members and to the rest of the world. The force of the European dimension lies in its active openness.

APPENDIX

Recommendation No. R (83) 4 of the Committee of Ministers to member states

*concerning the promotion of an awareness of Europe
in secondary schools¹*

Resolution of the Council and the Ministers of Education meeting within the Council

*on the European dimension in education 24 May 1988
(88/C 177/02)²*

1. This text is published separately. It is available on request from the Distribution Service, Council of Europe, F-67006 Strasbourg Cedex.

2. This text is published separately. It is available from the Office for Official Publications of the European Communities, 2, rue Mercier, L-2985, Luxembourg.

— le renforcement des échanges des enseignants notamment en augmentant le nombre de bourses accordées par le Conseil de l'Europe ;

— la création d'un centre européen des enseignants, sur le modèle du Centre européen de la jeunesse.

Elèves, écoles et programmes scolaires

Les activités devraient comprendre :

— le lancement de programmes de géographie et d'éducation civique en plus des travaux en cours sur l'enseignement de l'histoire et des langues vivantes ;

— des recherches sur la dimension européenne dans les autres matières (économie, éducation à l'environnement, arts plastiques, musique et sciences) ;

— une meilleure intégration des visites et des échanges d'élèves dans les programmes secondaires ;

— une amélioration et un élargissement du système de la journée européenne des écoles ;

— un encouragement à la création des réseaux de liens interscolaires, informatisés ou autres.

Ces tâches ne sont pas limitées au Conseil de l'Europe. Il y a beaucoup à gagner d'une plus étroite concertation avec la Communauté européenne. Il faut effectivement aborder cette question dans un esprit surtout d'ouverture et de coopération. L'Europe est ouverte, à la fois à l'Est aux pays jusqu'à présent non membres, mais aussi au reste du monde. La force de la dimension européenne reste dans son dynamisme à l'ouverture.

ANNEXE

Recommandation n° R (83) 4 du Comité des Ministres aux Etats membres

*concernant une meilleure sensibilisation à l'Europe dans les
écoles secondaires¹*

Résolution du Conseil et des ministres de l'Education réunis au sein du Conseil

*sur la dimension européenne dans l'éducation du 24 mai
1988 (88/C 177/02)²*

1. Ce texte a été publié séparément. Il est disponible sur demande adressée au Service de la distribution, Conseil de l'Europe, F-67006 Strasbourg Cedex.

2. Ce texte a été publié séparément. Il est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes, 2, rue Mercier, L-2985, Luxembourg.